Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 2

Buchbesprechung: Mon livre de chevet empoisonné [Jean-Pierre Rochat]
Autor: Zalagh, Dominique Eggler

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

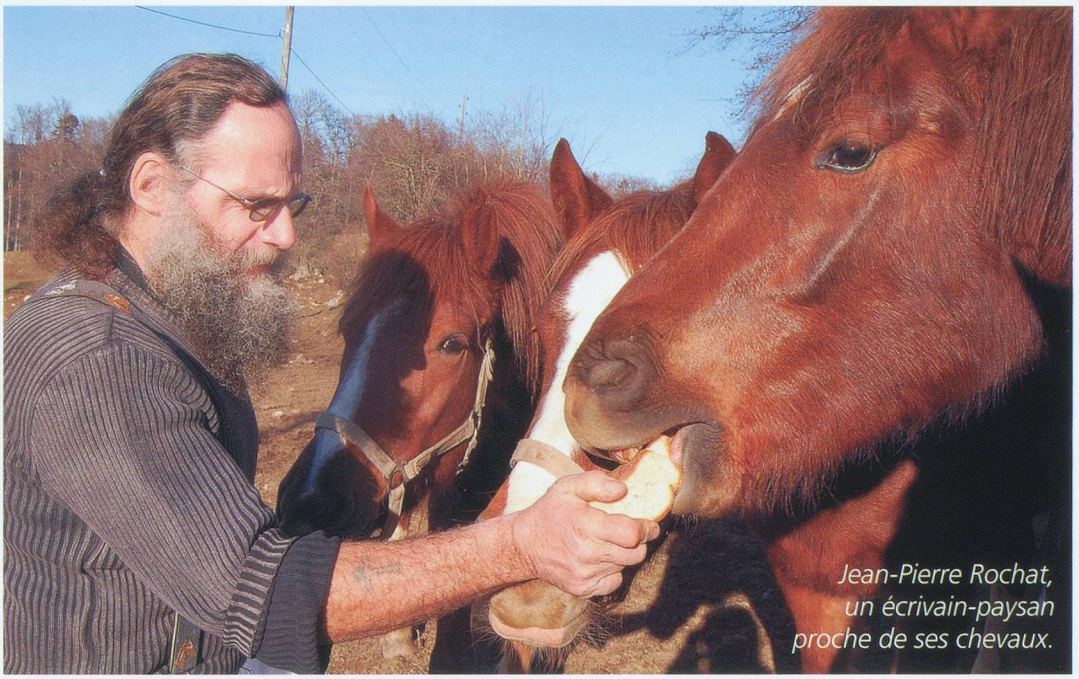
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les éditions parisiennes de La Chambre d'échos ont publié en fin d'année passée le septième ouvrage de Jean-Pierre Rochat et réédité l'un de ses premiers écrits. Rencontre avec un écrivain paysan épatant.



Jean-Pierre Rochat, un écrivain-paysan proche de ses chevaux.

DEZ

LIVRES

Une plume sur la terre

Juste au-dessus de la mer de brouillard. Parfois au creux de cette grisaille ouateuse. A la fois si près et si loin du monde, Jean-Pierre Rochat, écrivain paysan, accueille l'aube à sa table de la bergerie de Vauffelin.

Les horlogers paysans, la terre jurassienne les avait accouchés faute de nourrir suffisamment ses agriculteurs. L'écrivain paysan Jean-Pierre Rochat, elle l'a vu venir à elle en terrien «adoptif» et néanmoins passionné, mais d'une passion non exclusive. «Choisir entre l'écriture et la terre? Pas question, l'une et l'autre me sont vitales.» De sa voix douce, sans éclats – il les garde pour encourager ses chevaux – Jean-Pierre Rochat se révèle pudiquement.

Né à Bâle au milieu du siècle dernier, de langue maternelle allemande, il doit brutalement adopter le français en commençant l'école à Evilard. «Je rêvais en allemand, mais avais l'interdiction de prononcer un seul mot dans cette langue...» L'idée d'une institutrice qui voulait favoriser son intégration dans une communauté villageoise alors exclusivement francophone.

LES LIVRES POUR REFUGE

En fait d'intégration, le petit «Suisse allemand», mis de côté, se réfugie dans les livres. Le sang de son grand-père maternel, paysan frustré puisque puîné dans une famille agricole, ajoute à ce goût de la lecture une forte attirance pour la terre, pour les grands espaces. Il fugue régulièrement, à l'étroit dans une école dont les punitions vont faire naître sa vocation: «A 11 ou 12 ans, mes pages d'écriture étaient bien plus vite terminées si j'imaginais le contenu plutôt que de le recopier...»

Paysan écrivain: cette voie choisie dans la préadolescence, Jean-Pierre Rochat ne l'a plus quittée qu'au gré d'un ou l'autre voyages, années hippies obligent. Berger à 16 ans à peine, il gagne rapidement la confiance de ses employeurs, dans le Jura bernois et le canton de Vaud. Et il écrit, déjà...

Installé à la bergerie de Vauffelin, dès 1974, il y est rejoint en 1975 par Pasqualina, puis trois enfants aujourd'hui adultes; un physicien, un musicien professionnel, et une écuyère, aussi «mordue» de chevaux que son père.

C'est que, aux chevaux aussi, Jean-Pierre Rochat est d'une fidélité rare. Jusqu'en 1984, le domaine ne connaît d'autre énergie que celles des bras et des chevaux. «J'étais très ultra, au départ. Le tracteur m'a enlevé du plaisir au travail, mais de la douleur aussi... Si je n'écris pas, je me sens assez rapidement mal.»

LE SILENCE DE LA TERRE

De ce besoin sont nés déjà sept ouvrages, recueils de nouvelles et de poèmes. La plume de Jean-Pierre Rochat, c'est une écriture unique, qui vous pénètre par tous les sens, des textes qui respirent avec la terre, l'herbe, les bêtes, des mots comme des étoiles, des phrases comme des sensations, des expressions habitées. De *Mon livre de chevet empoisonné,* l'auteur dit qu'il est sa contribution allégorique au silence de la terre. On dira qu'il crie d'une seule voix joie et désillusion, sans bruit mais avec une telle profondeur...

La ferme dort encore. Jean-Pierre Rochat s'assied au bout de la longue table de cuisine. Autour de lui, des piles de livres – il les dévore avec le même appétit que dans son enfance. Aux parois, des photos de ses étalons, qui font l'admiration de toute la région chevaline. Un cahier, une plume – Pasqualina se chargera de la dactylographie –, et l'écrivain se met à un ouvrage plus long, plus romancé, qui plonge évidemment ses racines dans la terre et qu'on attend déjà impatiemment...

Dominique Eggler Zalagh

››› *Mon livre de chevet empoisonné,* 2006, et *Berger sans étoiles,* réédition 2006, de Jean-Pierre Rochat aux éditions La Chambre d'échos, Paris.